



DU RISQUE À LA RÉSILIENCE

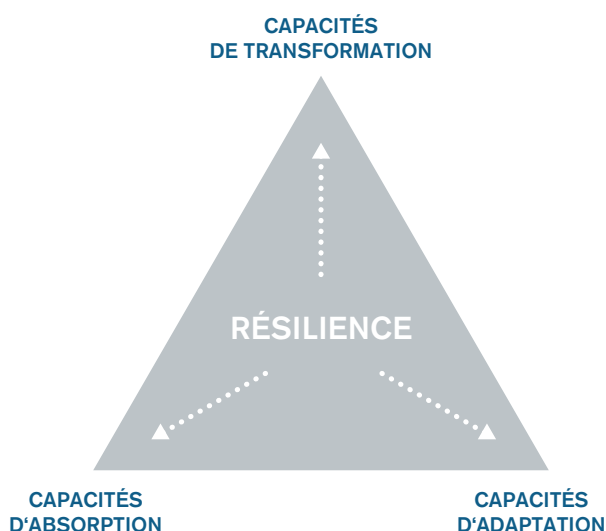
La résilience est désormais reconnue comme un concept essentiel pour le développement. De façon générale, elle désigne la capacité de se remettre d'un choc et de s'adapter à une nuisance.

La résilience s'est révélée être un instrument utile qui permet de briser les barrières entre l'humanitaire et le développement et de promouvoir des interventions multidisciplinaires entre différents secteurs. Penser la résilience exige de comprendre un système (par exemple, une communauté ou un pays), de reconnaître qu'il est exposé à plusieurs types de risques simultanés – catastrophes, changements climatiques, conflits, crises économiques, changements politiques – et que la plupart des systèmes sont interconnectés à différentes échelles.

Dans cette fiche thématique, nous définissons la résilience et la façon dont elle se reflète dans le travail d'HELVETAS, afin qu'apparaissent un cadre commun et une clarté conceptuelle.

QU'EST-CE QUE LA RÉSILIENCE?

Dans le langage courant, la résilience renvoie à la capacité de se remettre rapidement d'un événement défavorable. Aux nombreuses définitions académiques de la résilience, c'est une histoire pluridisciplinaire qui se dessine et une évolution lors des dernières décennies. La résilience a tout d'abord été envisagée comme le fait de «rebondir» ou de «faire face», et impliquait un retour à l'état précédent (statu quo). Puis la définition s'est étendue aux améliorations apportées aux systèmes après un choc, mettant ainsi en évidence une capacité de réorganisation et de transformation. Cette définition prend en compte à la fois les «événements» (chocs) et les «perturbations, nuisances» (tendance). La reconnaissance du fait que les environnements d'abord considérés comme stables seraient en fait dynamiques a fait évoluer la notion de résilience de façon pertinente car les tendances mondiales telles que l'urbanisation et le changement climatique montrent combien le «changement» est la nouvelle normalité et que la perspective d'un «retour» est insuffisante. La résilience désigne donc une capacité à gérer le changement dans le contexte de systèmes dynamiques et le moyen d'atteindre un objectif tel que la sécurité alimentaire, un état de santé, etc.



ABSORPTION, ADAPTATION ET

TRANSFORMATION

Pour mieux comprendre comment la résilience signifie plus que «rebondir», il est utile de considérer les trois capacités qui la caractérisent: l'absorption, l'adaptation et la transformation.

La **CAPACITÉ D'ABSORPTION** est la capacité de faire face aux chocs et aux contraintes et d'absorber leurs effets sans subir de dommages permanents. Elle est par exemple mise en œuvre à travers les mesures préventives et les stratégies d'adaptation telles qu'un meilleur accès des ménages ruraux à l'appui financier (l'épargne, les services de microfinancement) et aux réseaux sociaux offrant un soutien et des filets de sécurité informels.



© Helvetas/Simon B. Opladen

Pépinières de plantes médicinales, Projet Samridhhi au Bangladesh, 2014.

FAVORISER LA PROSPÉRITÉ RURALE AU BANGLADESH

Depuis l'indépendance en 1971, le Bangladesh a accompli des progrès considérables dans la réduction de l'inégalité entre les sexes. Toutefois les femmes, dans le contexte rural, sont encore confrontées à de nombreuses contraintes dues au manque d'argent, à une mobilité limitée, au manque de confiance en soi, au défaut de connaissances, au peu de pouvoir de décision et à la faiblesse physique (qui peut être attribuée à une mauvaise nutrition et au manque de soins de santé).

Afin de remédier à cette situation – et de contribuer au bien-être durable et à la résilience des ménages pauvres et extrêmement pauvres – HELVETAS a mis en œuvre le projet «Samridhhi» («prospérité» en Bengali) dans certaines parties du nord du Bangladesh. Le projet a adopté l'approche «Making Markets Work for the Poor» (Rendre les marchés accessibles aux pauvres) pour promouvoir les chaînes de valeur et les marchés agricoles et non agricoles. Le projet a élargi l'éventail de possibilités de revenus en fournissant aux femmes la possibilité de se lancer dans l'élevage de volailles, l'engraissement des taureaux, la culture de plantes médicinales et le travail dans l'industrie du vêtement. La collaboration avec le secteur privé pour la création de centres de fabrication de vêtements et de collecte de plantes médicinales a été particulièrement fructueuse et a permis aux femmes d'augmenter leurs revenus. Elles peuvent maintenant décider comment dépenser leur propre argent, et leur statut au sein du ménage s'est amélioré.

La **CAPACITÉ D'ADAPTATION** est la capacité des individus ou des sociétés à s'adapter aux chocs et aux contraintes tout en continuant à fonctionner globalement de la même façon. Elle s'exerce par exemple dans les activités liées à la diversification des moyens d'existence, à l'adaptation aux changements climatiques, au développement des compétences, à l'agroécologie, etc.

RÉDUCTION DE RISQUE DE CATASTROPHES EN BOLIVIE

La Bolivie subit déjà les effets négatifs du changement climatique. Les catastrophes telles que les sécheresses, la grêle et le gel, menacent les secteurs de l'agriculture et de l'eau. Le projet de Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), lancé en 2005 par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) et mis en œuvre par HELVETAS, vise à accroître la résilience vis-à-vis des impacts des catastrophes naturelles dues au changement climatique pour garantir des moyens d'existence durables. Afin que les principes de Réduction des Risques de Catastrophe et d'Adaptation aux Changements Climatiques soient intégrés dans les processus de planification municipale et départementale, le premier objectif du projet a été de renforcer les capacités des autorités locales et régionales. Un travail de construction d'infrastructures résistantes au climat et l'élaboration de guides et d'outils pour intégrer les principes RRC et ACC dans les règlements, est actuellement effectué avec les autorités – tant municipales que ministérielles – des secteurs de l'eau et de l'agriculture. Par conséquent, on s'attend à ce que 10'000 familles rurales réduisent leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et que les coûts de reconstruction après une catastrophe soient réduits de 20% (par rapport à la moyenne de la dernière décennie).



Conseillère à la réunion du caucus des femmes, Éthiopie, 2014.

La **CAPACITÉ DE TRANSFORMATION** est la capacité de changer fondamentalement le système lorsque son modus operandi actuel n'est plus viable. Il fait référence aux changements systémiques qui brisent le statu quo et repoussent les limites du système. L'exode rural en est un exemple classique mais il y en a d'autres comme la mécanisation, l'usage de téléphones mobiles pour les services ruraux et les changements dans le secteur énergétique (de l'énergie fossile aux énergies renouvelables).

RENFORCEMENT DE CAPACITÉS DES CONSEILS EN ÉTHIOPIE

L'Éthiopie est divisée administrativement en États régionaux, en zones, en districts (woreda) et arrondissements (kebele). À chacun de ces niveaux, le droit fondamental éthiopien prévoit un mécanisme d'équilibre des pouvoirs par l'intermédiaire de conseils élus, responsables de la supervision et du suivi du gouvernement exécutif. Alors que le conseil régional de l'État Régional d'Amhara est bien équipé pour s'acquitter de ses tâches, les conseils des zones, woreda et kebele manquent souvent de moyens pour être efficaces et efficaces. Outre le peu de connaissances et d'expériences, ces conseils manquent d'outils adaptés, de procédures adéquates, d'équipements de base et d'un budget approprié. En collaboration avec le Conseil régional d'Amhara, HELVETAS met en œuvre un projet visant à renforcer les capacités des conseils exécutifs élus. Les sessions de formation et les activités de sensibilisation fournissent aux communautés locales et aux membres de conseils (hommes et femmes) les compétences nécessaires pour gérer les affaires de développement local. Les conseils exécutifs apprennent comment répondre aux préoccupations des personnes et appliquent ces approches adaptées aux besoins. Des systèmes, structures et processus appropriés sont institutionnalisés et s'implantent dans les conseils des woreda et kebele. En permettant aux membres du conseil d'obtenir des compétences pour exercer leurs fonctions correctement, les collectivités se trouvent davantage impliquées et ont leur mot à dire dans les processus de gouvernance locale. Par conséquent, les administrations locales sont plus performantes et les prestations de services plus appropriées. Les changements apportés au système gouvernemental améliorent ainsi les conditions de vie des habitants de la région.

Les trois capacités sont complémentaires et interdépendantes car les systèmes sont exposés simultanément à différents types de contraintes, de différentes intensités. Il ne s'agit pas de privilégier une capacité particulière mais de diversifier les options afin de permettre aux communautés de choisir la bonne combinaison. Le projet Panii Jibon d'HELVETAS au Bangladesh s'articule autour de ces trois dimensions, pour analyser les problèmes principaux et les interventions, comme le montre le tableau ci-dessous

	Problèmes	Interventions
Capacité d'absorption	<ul style="list-style-type: none"> • Pertes en vies humaines et destruction des moyens de subsistance causées par les inondations dues aux marées et par les cyclones. • Pénurie d'eau potable • Intrusion d'eau salée • Faible couverture d'assainissement • Impact sur la santé des femmes (jeunes/enceintes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Structures et capacités de gestion des catastrophes au niveau du gouvernement local et des communautés • Sensibilisation du public à la préparation aux catastrophes • Accès à l'assainissement et l'hygiène (WASH) via: <ul style="list-style-type: none"> ◦ Collecte d'eau de pluie au niveau des ménages ◦ Promotion de systèmes de filtres pour bassins de sable communaux ◦ Produits et services d'assainissement
Capacité d'adaptation	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution de la fertilité du sol • Diminution de la productivité des terres • Réduction des revenus et des emplois de l'agriculture • Détérioration de la sécurité alimentaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion efficace de l'eau • Technologies agricoles tolérantes aux salines et diversification de la production • Diversification nutritionnelle • Renforcement des capacités pour la prestation de services locaux (extension, marchés d'intrants/extrants)
Capacité de transformation	<ul style="list-style-type: none"> • Structures et processus centralisés dans la gestion des catastrophes • Accès limité aux services/vulgarisation/recherche concernant l'eau et l'agriculture pour les femmes pauvres et les communautés défavorisées • Manque de participation et d'appropriation des femmes et des jeunes dans les affaires de gouvernance locale (WASH) • Faible niveau d'investissement • Mauvaise gouvernance et manque de redevabilité envers la base 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du capital social des communautés pour gérer les catastrophes • Suivi du budget WASH au niveau local/régional et national (plaidoyer) • Autonomisation des femmes au sein de WASH • Investissements productifs et nouvelles compétences et savoir-faire issus de la migration saisonnière (diversité des actifs) • Pouvoir d'expression et redevabilité

Tableau 1: Actions choisies pour renforcer les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation des populations côtières au Bangladesh: L'approche du projet Panii Jibon. Source: HELVETAS Bangladesh, 2017



© Helvetas/Simon B. Opladen

Collecte des eaux pluviales au niveau des ménages comme type d'intervention pour renforcer la capacité d'absorption des communautés côtières au Bangladesh, 2014.



Construction d'infrastructures résilientes: une famille devant sa nouvelle maison antisismique au Népal, 2016.

IMPORTANCE ACTUELLE DANS LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Ces dernières années, plusieurs bailleurs de fonds et agences de développement ont adopté le concept de résilience et soutiennent maintenant des initiatives et des projets de renforcement de la résilience. Le Green Climate Fund (GCF), la Banque mondiale (avec son programme pilote pour la résilience climatique PPRC) sont quelques-unes des organisations qui soutiennent les actions pour une meilleure résilience. En outre, les grandes ONG et alliances internationales l'ont incorporée dans leurs programmes. Différents gouvernements augmentent leurs allocations budgétaires aux programmes de résilience tels que l'Initiative pour une Résilience Durable face aux Sécheresses en Afrique.

Actuellement, le concept de résilience est appliqué dans la gestion des risques de catastrophes, l'adaptation aux changements climatiques, la prévention des conflits et la gestion des ressources naturelles. Son influence s'étend également à d'autres domaines thématiques tels que la santé, l'éducation, la protection sociale, la sécurité alimentaire, la fragilité, le genre et l'agriculture.

POINTS D'ENTRÉE DE LA RÉSILIENCE DANS DIFFÉRENTS DOMAINES THÉMATIQUES

Le concept de résilience, avec ses trois capacités, est en relation avec un large éventail de domaines thématiques, y compris les cinq domaines de travail d'HELVETAS. Pour donner quelques exemples:

La gestion durable des ressources naturelles, l'amélioration des services d'approvisionnement en eau, l'augmentation des revenus et l'inclusion financière des communautés et groupes défavorisés accroissent les capacités d'absorption des systèmes; tout comme la diversification des compétences professionnelles des personnes et les efforts pour rendre les gouvernements plus responsables. Les capacités d'adaptation des systèmes sont renforcées par l'introduction de cultures plus tolérantes à la sécheresse, par des modifications des pratiques agricoles pour s'adapter aux effets du changement climatique, par une utilisation plus efficace de l'eau ou des innovations dans la production. Les changements dans les stratégies de subsistance, l'acquisition de compétences entièrement nouvelles, la migration et l'introduction de nouvelles technologies favorisent la transformation des systèmes. Donner aux citoyens les moyens de participer efficacement à la prise de décisions, soutenir la prise de parole des parties prenantes et renégocier le droit aux ressources pour les personnes et communautés défavorisées a également des effets transformateurs.

RÉSILIENCE, DÉVELOPPEMENT

DURABLE ET ODD

Le développement durable et la résilience sont complémentaires. Compte tenu des changements mondiaux actuels (urbanisation, changement climatique, etc.), une stratégie de développement n'est durable que si elle est résiliente; la résilience étant une condition préalable au développement durable. En comprenant comment un système peut utiliser et développer ses trois types de capacités de résilience, les communautés sont plus susceptibles d'atteindre cet objectif d'un développement souhaitablement durable.

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) – un ensemble de 17 objectifs, buts et indicateurs que tous les États membres des Nations Unies utilisent pour définir leurs programmes et politiques en vue de mettre fin à la pauvreté – visent à «orienter le monde sur la voie de la durabilité et de la résilience». La résilience a été explicitement incluse dans les six objectifs suivants et implicitement dans d'autres objectifs et buts supplémentaires:



DÉFIS DANS LA MISE EN ŒUVRE

La résilience est un concept intuitif qui permet d'établir une base commune aux différents domaines de travail et sur laquelle les parties prenantes peuvent s'appuyer pour travailler ensemble. Néanmoins, il existe un risque que ce que l'on entend par résilience ait une signification différente selon les acteurs, créant des divergences dans les efforts mis en œuvre pour l'accroître.

La mesure, le suivi et l'évaluation de la résilience constituent ainsi un défi majeur, qui requiert une attention particulière. Plusieurs organisations développent donc des cadres de mesure et de suivi.

BIBLIOGRAPHIE

IPCC (2014). Summary for policymakers. In: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part A: Global and Sectoral Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_en.pdf

Lovell E., Tanner T. & H. Morsi (2016) Resilience: the big picture – top themes and trends. Overseas Development Institute, UK. <https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/resource-documents/10626.pdf>

Schipper L. & L. Langston (2015) A comparative overview of resilience measurement frameworks: Analysing indicators and approaches. Overseas Development Institute, UK. <https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/publications-opinion-files/9754.pdf>

Stockholm Resilience Centre. Applying resilience thinking: Seven principles for building resilience in social-ecological systems. www.applyingresilience.org

Swiss NGO DRR Platform (2015) Community resilience framework – lessons from the field. www.drrplatform.org/images/CommunityResilienceReport.pdf

Auteur(e)s:



Nadia Castro-Izaguirre,
Conseillère Junior
Changement climatique



Rupa Mukerji,
Co-Responsable
Service de Conseils/
Conseillère Senior Adaptation
au Changement climatique



Kaspar Schmidt,
Team Leader Environnement
et Changement climatique

HELVETAS Swiss Intercooperation

Weinbergstr. 22a, PO Box 3130, CH-8021 Zurich
Maulbeerstr. 10, PO Box 6724, CH-3001 Berne
ecc@helvetas.org, www.helvetas.org